

Rosa, de Pascal Obispo

Quand d'obéir dégoûte vous enfonce dans la vase,
Y'a toujours une goûte qui fait déborder un vase.
Et puis, se voir dire non, enfin... enfin le dire

Pour respirer à fond, se soulager du pire.

C'était ça ou crever
Sans fierté à genoux.
Quand y'a rien à rêver,
Qu'est-ce qu'on risque après tout ?

*T'avais rien demandé là, Rosa.
Mais c'est tombé sur toi ce jour-là.
Tu as fait le premier pas
Et y'a eu Mandela après toi.
T'avais rien demandé là, Rosa.
Mais c'est tombé sur toi ce jour-là.
T'as fait qu'ouvrir la voie,
Mais t'as eu ce courage-là.
Rosa...*

Pour ceux qui dans l'histoire n'ont pas retenu ton nom, non.
Tu es la 1^{ère} Noire à avoir osé dire non.
Parce qu'assise dans un bus un Blanc voulait ta place.
Avec la peur en plus, de le regarder en face.

Si tu voyais Rosa
Les routes que tu as faites,
Parce qu'un jour tu osas
Simplement tenir tête. .

*T'avais rien demandé là, Rosa.
Mais c'est tombé sur toi ce jour-là.
Tu as fait le premier pas
Et y'a eu Mandela après toi.
T'avais rien demandé là, Rosa.*

*Mais c'est tombé sur toi ce jour-là.
T'as fait qu'ouvrir la voie,
Mais t'as eu ce courage-là. .
Rosa, Rosa...*

*T'avais rien demandé là, Rosa.
Rosa... Rosa...Rosa !*

*T'avais rien demandé là, Rosa.
Mais c'est tombé sur toi ce jour-là.
Tu as fait le premier pas
Et y'a eu Mandela après toi.
T'avais rien demandé là, Rosa.
Mais c'est tombé sur toi
T'as fait qu'ouvrir la voie,
Mais t'as eu ce courage-là. .*

Rosa... Rosa...Rosa !

